

# Au Jardin

## botanique

**Les petits pins rouges — Le jardinier Bouvrette — M. Teuscher prend son déjeuner avec les travailleurs**

Le directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, le Frère Marie-Victorin, a bien voulu inviter hier les journalistes qui sont passés à son bureau de l'Université à se rendre avec lui visiter le Jardin botanique, au parc de Maisonneuve.

A l'entrée du jardin, quelques hommes plantent des petits pins rouges.

— Pourquoi des pins rouges? demandent les curieux journalistes.

— Parce que ce sont les arbustes, dit le Frère, qu'il convient le mieux de planter dans un sol aussi sablonneux que celui qui s'étend devant le pavillon du jardin. La ville a fait niveler le terrain il y a quelques années et y a déversé du sable. Il faudra quelques années avant que ce sol s'enrichisse et soit propre à la culture d'autres arbres. A ce moment, on plantera d'autres variétés d'arbres aux environs du pavillon. Il y aura 150 petits pins rouges en tout, venant de la pépinière de Berthier.

Voilà la pluie qui commence. La visite sera forcément plus brève. Les journalistes prennent toutefois le temps de faire un tour dans la serre, de jeter un coup d'oeil en arrière de la serre où l'on met en terre des plantes venant du parc Baldwin, puis s'arrêtent un instant au pavillon.

M. Teuscher, conseiller technique de l'aménagement du jardin, présent sur les lieux, profite de la visite des représentants des journaux pour dire combien il apprécie les hommes qui travaillent sous ses ordres. Ce sont de braves employés, dit-il, en qui on peut avoir confiance. Ils font du beau travail et ils le font avec intérêt et amour. Je suis particulièrement satisfait des services du jardinier Stanislas Bouvrette.

— Combien avez-vous d'hommes à l'ouvrage dans le jardin?

— Il y en a vingt-cinq présentement, mais le nombre augmentera graduellement.

Le conseiller technique de la Commission du jardin botanique passe la journée sur le terrain. Frugal comme beaucoup d'Européens, il prend son lunch avec les travailleurs et donne tout son temps à ses fonctions.